

Le plus grand affranchissement connu à ce jour, avec des grosses têtes d'Hermès de Grèce 'La lettre de Ranghavis'

Louis FANCHINI

CONFERENCE DU 13 OCTOBRE 2023

Il s'agit d'une grande enveloppe envoyée par le ministère grec des Affaires étrangères à l'ambassadeur adjoint de Grèce à Washington, l'éminent érudit et diplomate Kleon Rizos Ranghavis (1842-1917), fils d'Alexandros Rizos Ranghavis (1809-1892), l'une des figures intellectuelles et politiques les plus importantes de Grèce au 19^e siècle.

Lettre pesante « ordinaire » d'Athènes à Washington par la « voie de France », affranchie avec 69 timbres de 80 lepta, tous du second tirage d'Athènes de 1862/1867, carmins dans différentes nuances (MT/Hellas 22), comprenant six bandes de cinq, une bande de quatre et quatre simples au recto et cinq bandes de cinq et deux bandes de trois au verso. Cinq autres timbres de 80 lepta ont disparu au verso.



Cette lettre a été envoyée d'Athènes le 19/31 décembre 1868 (cachet au recto). Tous les timbres sont annulés avec le cachet d'Athènes de type I, numéro « 1 » en losange. Timbre PD rouge au recto, en haut à droite, pour « Payé jusqu'à destination », apposé à Athènes. Via Marseille le 25 décembre 1868/6 janvier 1869 (cachet rouge au recto), via Paris le 26 décembre 1868/7 janvier 1869 (cachet au verso),

via New York (date illisible sur le cachet au recto), pour Washington (date illisible sur le cachet au recto).

Toutes les dates mentionnées sont conformes aux calendriers julien et grégorien, avec douze jours de différence, à cette période, entre la Grèce d'une part, l'Europe occidentale et les États-Unis d'Amérique d'autre part.

L'enveloppe porte l'inscription manuscrite « Service Royal » et est fermée au dos par un cachet de cire rouge portant l'inscription « MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ».

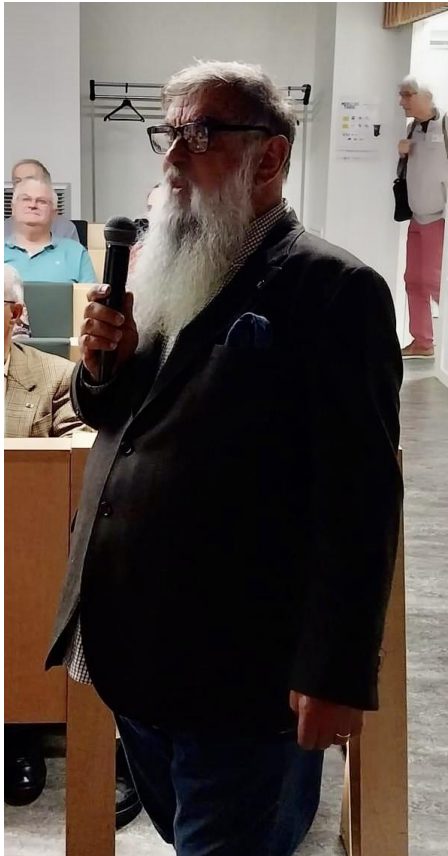
La lettre porte également une mention manuscrite à l'encre noire (même écriture que l'adresse), « Nr. 4662 » en haut à droite du recto, qui est un numéro d'archive de

l'expéditeur, le ministère grec des Affaires étrangères. Cette mention représente un numéro d'enregistrement d'archives du ministère et non une marque faite au bureau de poste. La lettre a été envoyée en courrier ordinaire et non en courrier recommandé. Il n'est toutefois pas certain que la correspondance officielle bénéficiait d'un traitement spécial de la part de la poste, ce qui est néanmoins possible car nous connaissons d'autres usages similaires...

Le tarif pour les États-Unis, défini par la convention Grèce/France de 1866 et applicable à partir du 1^{er} novembre 1867, était de 160 lepta par 7 ½ grammes pour le transport d'une lettre par des paquebots français de la Méditerranée. La lettre pesait 280 grammes comme indiqué au crayon rouge en haut à gauche du verso, soit 37,33 ports (280 grammes / 7,5 grammes), arrondis à 37 ports comme indiqué au crayon rouge en haut à gauche du recto. L'affranchissement est donc de 5 920 lepta (37 ports x 160 lepta), soit 74 timbres de 80 lepta.



Il manque donc cinq timbres de 80 lepta dont les traces sont visibles au verso :



- 2 timbres sur la bande verticale gauche,
- 2 timbres sur la bande horizontale supérieure et
- 1 timbre en haut à gauche du rabat.

Le nombre « 111 » au crayon rouge au recto, en haut à droite, est l'emplacement habituel du montant en US cents dû par la poste française à la poste américaine pour son port intérieur. Par la voie maritime française ou par la voie anglaise sur l'Atlantique Nord, ce crédit est toujours de 3 cents par 7,5 grammes (ou par port) selon la convention France/États-Unis de 1857 : 37 ports x 3 cents = 111 cents, crédités par la France aux USA. Le chiffre « 111 » a été écrit par Paris.

Les dates d'arrivée aux États-Unis, New York et Washington, étant illisibles et le tarif étant le même pour les deux routes (française et anglaise), on ne peut pas déterminer quelle voie a été empruntée pour traverser l'Atlantique... Une troisième voie existait, la voie américaine, mais avec un tarif différent de celui de cette lettre.

Toutes les imperfections mentionnées ne sont pas d'une grande importance, compte tenu de l'immense rareté et de l'importance de cette lettre, ainsi que de sa nature. Il s'agit du plus grand affranchissement connu avec de grosses têtes d'Hermès et l'un des bijoux les plus précieux de l'histoire postale grecque.

Je tiens à remercier Robert Abensur, RDP, président de l'Académie de philatélie, pour son aide dans la résolution de l'itinéraire de cette lettre et donc du montant de son affranchissement, ainsi que Michael Tseriotis, AIEP, pour avoir expertisé et signé cette lettre et, comme toujours, pour ses commentaires éclairés.